

Affaire Maurice Kamto

Une défense en béton face à une justice aux ordres



- *Le pool d'avocats du leader du Mrc s'enrichit de deux ténors, dont le Français Me Eric Dupont-Morretti surnommé le « roi de l'acquittement » et le Canadien Me Etienne Dubreuil.*
- *De bon augure pour l'internationalisation de l'affaire.*
- *Cependant, inféodée par le politique, la justice camerounaise qui plus est militaire, a un cahier de charges à respecter.* P.5

Security threats in the NW/SW regions

Government recognizes the danger but reluctant to initiate inclusive dialogue

African Christian Health Association Platform

CBC Health Services hosts 9th Biennial Conference on Primary Health Care

P.3

Couches jetables

Le Cameroun autorise la commercialisation de 10 fabricants

P.7

PAP National Executive Meeting

Party urges Paul Biya to resign due to inability to resolve burning issues

P.4



Encarts statistiques

L'outil de performance pour les journalistes

En collaboration avec l'université Cornell des Etats-Unis et l'institut de formation et de recherche démographiques, une vingtaine d'hommes de médias ont bénéficié des connaissances pour de meilleurs rendus.

Il s'agissait de 26 à avoir pris part à l'atelier sur la production d'encarts statistiques dans l'optique de mettre à la disposition des lecteurs, auditeurs, téléspectateurs et internautes, une information de qualité adossée sur des éléments scientifiques dans le strict respect de la déontologie du métier de journaliste.

Sur ce dernier élément, le professeur Laurent Charles Boyomo Assala a expliqué que cet atelier a pour but de crédibiliser la profession pour les hommes de médias venus des presse écrite et cybernétique, de la radio et de la télévision. Encore que le journalisme se situe aujourd'hui comme une discipline ou un métier au carrefour de plusieurs autres, a soutenu le directeur de l'école supérieure des sciences des techniques de l'information et de la communication (Esstic). Il est justement attendu des professionnels qu'ils soient à même de mieux recouper la tonne d'informations disponibles via diverses sources dans

un contexte où ils n'ont plus seuls la priorité de la diffusion, le scoop étant « mort ».

Appui technique

D'après le Pr Parfait Eloundou-Enyegue, le chef de département de sociologie à l'Université Cornell de New York aux Etats-Unis d'Amérique, les journalistes qui semblent échapper à la reddition des comptes, tirent cependant un grand bénéfice lorsqu'ils sont jugés par leurs pairs qui sont mieux placés pour les mettre en lumière. Le travail de journaliste obéit à la consolidation des critères de gouvernance, a-t-il dit. Pour le Pr Gervais Beninguisse de l'institut de formation et de recherche en démographies (Iford), l'atelier des journalistes sur les encarts statistiques est une formation supplémentaire pour la production de bons articles journalistiques.

Au terme de la formation soutenue par des experts du projet d'investissement en capital humain (PICHNET) qui s'est



Lors de l'atelier de renforcement des capacités

étalée du 22 au 23 février 2019, les journalistes désormais nantis d'un autre parche-

min, savent désormais produire des encarts statistiques, les interpréter et les rendre

plus accessibles.

Hervé Ndongong

Communication pour le développement

Horizons femmes succède à Moto Action

Dans l'optique de saluer les efforts des acteurs des secteurs public et privé pour le partage des meilleures pratiques, l'Ong a su bénéficier du vote de ses pairs.

C'est connu depuis le 21 février 2019, l'organisation non-gouvernementale (Ong) Horizons femmes est le vainqueur de la compétition qui a réuni les acteurs du secteur privé et du secteur public avec pour ambition de consolider ce qui se fait de mieux en matière de communication. Elle a su mobiliser les votes des personnes présentes à travers son exposé intitulé « Campagne pour la gestion de l'hygiène menstruelle chez la jeune fille en milieu scolaire au Cameroun ». La campagne a été menée tout au long de l'année 2018 avec pour objectif de faire connaître aux jeunes filles et aux jeunes garçons les enjeux et les méthodes efficaces en ce qui concerne la gestion de l'hygiène menstruelle (GHM) chez la jeune fille et de susciter l'adhésion des décideurs en faveur de cette cause. Elle succède ainsi à l'autre Ong dont le combat est celui de réduire les risques d'infection au VIH. La campagne de communication

victorieuse a permis de signer trois conventions avec des organisations à base communautaire (OBC), de former près de 100 acteurs de la vie publique sur la GHM, à sensibiliser près de 60 000 jeunes filles et à toucher près de 21 000 hommes. A cela s'ajoutent les interventions à travers les divers outils de communication qui ont permis de souligner l'importance de prendre cette réalité de la vie de la jeune fille.

Fin de compétition

Horizon Femmes était face à d'autres Ong dont la présence sur le terrain social est reconnue. Il s'agit notamment Camnafaw, Eneo, Plan Cameroun et Sécuroute qui n'ont cependant pas bénéficié du plébiscite des participants du salon professionnel sur la communication pour le développement (C4D). Comme principale recommandation des pouvoirs publics, que la prochaine édition puisse drainer autant de monde de la communication que les années antérieures sous un autre thème, bien évidemment.



Les vainqueurs

Rappelons, le dernier thème est « recrutement des talents et gestion des compétences dans la C4D, un impératif absolu pour la réussite des projets de développement au Cameroun ». Il a suscité l'intérêt des pouvoirs publics

qui espèrent bien voir plus de 200 participants comme fut le cas lors de la dernière édition. Ils étaient des responsables des projets de développement, organisations et des coopérations internationales, organisations non gouvernemen-

tales, associations et organisations à caractère humanitaire, etc. qui ont également en idée de bénéficier de l'expérience des vainqueurs des dernières éditions.

H.N.

African Christian Health Association Platform (ACHAP)

CBC Health Services hosts 9th Biennial Conference on Primary Health Care (PHC) in Yaounde

Delegates from 39 other African countries are expected in Cameroon ahead of the 9th Africa Christian Health Associations Platform (ACHAP) Biennial International Conference to be hosted by the Cameroon Baptist Convention (CBC) Health Services at the Mont Febe Hotel in Yaounde from February 25 to March 1, 2019 under the distinguish patronage of the Minister of Public Health.

This year's edition is holding under the theme "Reigniting Primary Health Care: The Role of ACHAP". Four other sub themes have been envisaged: Promoting Faith-based organizations-government partnerships at country, sub regional and regional levels, strengthening faith-based health systems of care that include primary health care towards Universal Health Care, exploring financing models for Primary health care and Increasing visibility and advocacy leverage.

Speaking to this reporter ahead of today's event, the Chairman of the organising committee who also doubles as the Administrator of Etoug-ebe Baptist Hospital, Zaccs Yongwa said "primary health care really takes health care to the people especially in rural community because they want to see how they can be well empowered and to enhance care in the settings through empowered community members". He added that health care providers are expected to massively attend and learn from the presentations and discussions around primary health care.

The conference seeks to identify successes and challenges in the implementation of Primary Health Care in the different countries, document learning to develop innovative implementation models aiming to achieve UHC in the different countries.

ACHAP is an advocacy and networking platform for Christian Health Associations (CHAs) and Church



Health Networks from Sub-Saharan Africa established through a declaration of commitment by the 3rd Africa Christian Health As-

sociations Biennial Conference held in Bagamoyo, Tanzania in January 2007. CHAs in sub-Saharan Africa provide on average 30-70% of national health services that are often aligned with deprived, marginalized and neglected

communities in remote and rural areas. ACHAP, therefore, is a key stakeholder in impacting the population in Sub-Saharan Africa.

By Amos Muang Nsah

Evénement

Lancement de Kab'attitude

La cérémonie d'inauguration a eu lieu samedi dernier à Douala.

La 2e édition de Kab'attitude a été lancée le 23 février dernier. Organisé par l'amicale des femmes Deïdo (Afed), l'événement vise à valoriser le port du Kaba, ce boubou féminin de la communauté Sawa.

Dans le but d'extérioriser et de ne plus seulement le porter lors des fêtes traditionnelles, l'Afed décide de valoriser cette tenue au maximum, afin qu'elle devienne internationale. Surtout que le vêtement était déjà réclamé par les étrangers qui par ailleurs, se sont proposés dès la première édition en 2017, de participer à l'événement. Tandis que d'autres se proposaient de « contribuer au travail de réflexion, d'élaboration et de mise en œuvre à cette édition de 2019 », a indiqué

Alice Mbappe Eyoum, présidente de l'Afed.

Pour l'amicale des femmes de Deïdo, Kab'attitude est l'opportunité idoine pour sillonner le champ d'une économie de la mode. Il est donc question d'inciter les populations en vue de créer une industrie de richesse, d'où l'invitation des stylistes, des modélistes et des couturiers etc. à prendre part à cet événement qui met en avant la tenue officielle du Ngondo. « Notre vœu est de voir cet événement dans la durée », s'est exprimée Alice Mbappe Eyoum.

Au programme, une grande parade dans les artères de la ville de Douala, une foire exposition-vente, une soirée de gala et un défilé. Sous le thème « Kaba, un emblème Sawa au-delà des frontières », cette édition de Kab'atti-



Pendant la cérémonie

tude qui s'est ouverte le samedi 23 février par une conférence de presse s'achève le vendredi 8 novembre 2019.

Michèle Ebongue

Security threats in the Anglophone regions

Government recognizes how unsecured the Anglophone regions are, but failed to initiate inclusive dialogue

During the recent visits of some government officials to these regions, they have been heavily guarded and putting on chest and head bullet-proofs.

The recent visit of the Minister of Sports and Physical Education, Prof Narcisse Mouelle Kombi to the South West regional capital, Buea to preside over the Mt Cameroon Race of Hope raised the alarm and curiosity. The minister arrived at the Molyko Omnisport Stadium in an armored car, putting on head and chest bullet-proofs escorted by heavy security pointed to the fact that there is something wrong and that the government is aware of the danger put in place by separatist fighters. The photo of Minister Kombi well protected has gone viral on social media with diverse commentaries.

The governor of the region, Bernard Okalia Bilai before leaving his office to visit any part of his region specially places badly hit by the crisis, is escorted through the same security dispositions. Last February 12, 2019 the governor's convoy was attacked despite the tight security as he was moving to Kumba to assess the damage caused on the District Hospital.

Suspected separatist militants attacked the convoy of Minister of Defense Joseph Beti Assomo in Kumba (South west region) on Thursday, July 12. Security forces returned fire, killing at least six assailants. According to local sources, at least six other

people were wounded. Violent clashes between separatist militants and security forces were also reported overnight in the area last year after the incident.

Many are those who question why government officials, aware of the dangers, through the way they protect themselves before visiting the zones, can't initiate inclusive dialogue as a way to put an end to the over 3year old war. The government has instead chosen repression which is leading nowhere as people keep on dying, properties destroyed, others living in the bushes and some living in foreign land.

By Amos Muang Nsah



Prof Narcisse Mouelle Kombi in an armored care.

National Executive meeting of the Popular Action Party (PAP)

The party among other issues raised during the meeting urged Paul Biya to resign amid inability to resolve burning issues of the country

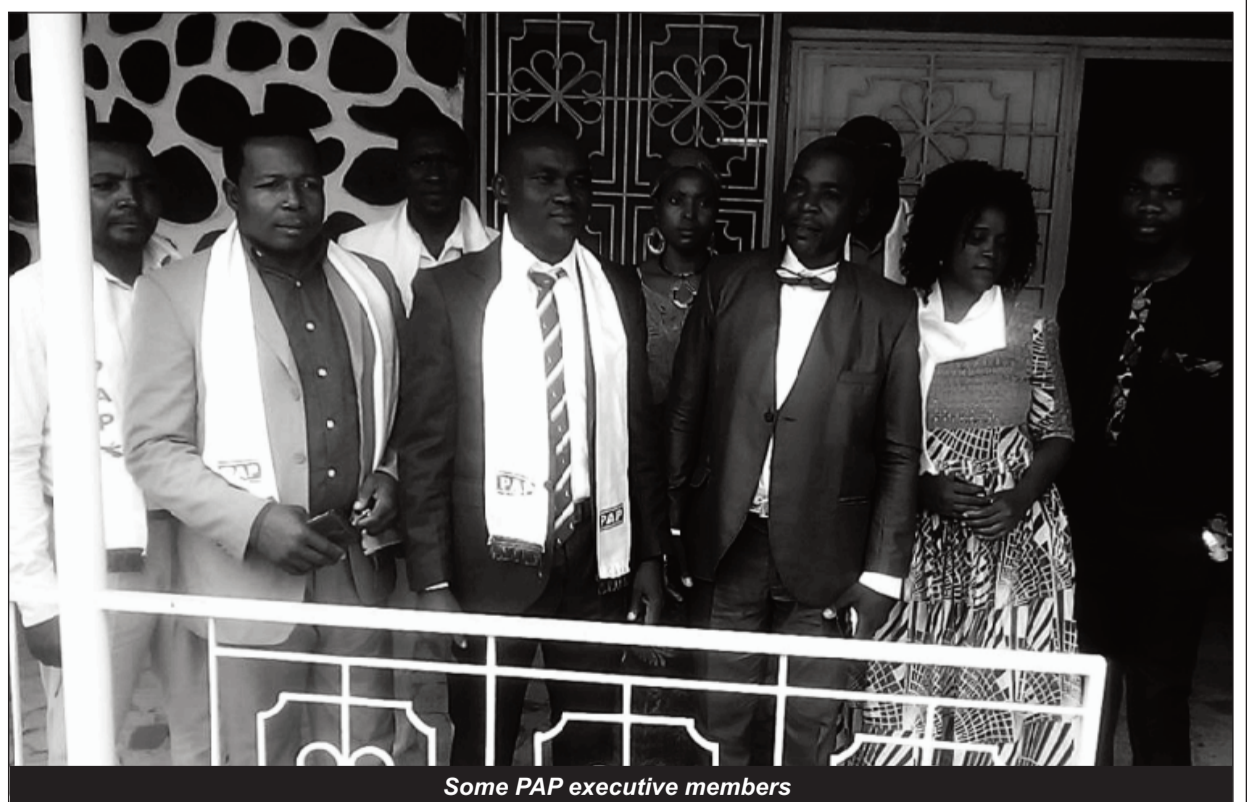
The Popular Action Party (PAP) has once more bounced back after missing out of the last October 7, presidential election by making some key resolutions at an executive meeting that held in Yaounde over the weekend. Among the resolutions, was the call for Paul Biya to resign and let Cameroonians sit and decide a political transition in the country.

"We decided to have this meeting at the national level to talk about our internal problems and recent happenings in Cameroon. As a political party, we had to take that stand as a political party to give our own view especially the socio-political crisis. Our stand concerning the Anglophone crisis is that from the onset, we talked dialogue but Biya's regime declared a war rather than dialoguing", Njang Denis, the National Organizing Secretary said. To him, it has gone to a level where the stand of the

party is that of going to the negotiation table to decide on the future of Cameroon because the Anglophone problem is historical. He went ahead to say that they want the 1961 plebiscite revisited to see what went wrong. If the two sides agree, fine, if they don't agree, they part ways.

Mr Njang said the way Mr Biya is handling the Anglophone crisis, is the same way he is handling the Kamto crisis and hence more radicalization. It is within this context that the party called on Paul Biya to resign as he has failed in many areas: Anglophone crisis, withdrawal of the AFCON 2019 from Cameroon, cutting of US funding to Cameroon among others.

Other declarations made by the party officials were on elections in Cameroon, support for other political parties and civil society organizations and the internal organization of the party. Concerning elections, PAP shall not participate in any elections unless the Anglophone crisis is



Some PAP executive members

resolved and other socio-political issues. They called for a cease fire and demilitarization of the Anglophone zone, unconditional release of all arbitrarily arrested in connection with the Anglophone crisis.

PAP also resolved to support genuine opposition parties like the CPP, CRM and civil society organizations like the Ayah Foundation, Stand Up for Cameroon, BSH, and CPD etc.

The party also requested the

unconditional release of Prof Maurice Kamto and all others arbitrarily arrested in connection with CRM January 26 manifestation.

By Amos Muang Nsah

Affaire Kamto

La défense du leader du Mrc s'occidentalise

Deux nouveaux avocats étrangers se sont joints à la cause.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que sous le coup de 08 chefs d'accusation (rébellion, insurrection et hostilité contre la patrie...), Maurice Kamto, le président du Mrc, ainsi que ses lieutenants, comptent se battre. Raison pour laquelle, ils se sont entourés de la crème des avocats. Sur le plan national, Me Sylvain Souop coordonne une équipe de juristes qui défendent ce dossier en instance devant le tribunal militaire de Yaoundé. Le Mrc a même décidé d'importer des compétences, pour faire valoir le droit. C'est ainsi que ce week-end, nous avons appris que le très célèbre avocat



Me Eric Dupont-Morretti, Maurice Kamto et Me Etienne Dubreuil

français, Eric Dupont-Morretti qui aura été l'avocat du ministre Cahuzac ; ou encore celui de Thierry Michel Atangana, va se joindre à l'équipe des avocats défenseurs camerounais. Interrogé par France 24, l'avocat français a confirmé l'information : « j'ai été contacté par la famille et par tous les amis de monsieur Kamto, qui sont détenus de manière arbitraire, scandaleuse et sans

titre », a-t-il déclaré. Il souhaite se rendre au Cameroun dans les prochains jours pour préparer la défense de Maurice Kamto et auprès des instances internationales. Il est surnommé en France « Acquittator » ou « le roi de l'acquiescement » pour sa capacité à démonter et démontrer les vices de procédure les plus sibyllins et à ainsi obtenir l'acquiescement de ses clients,

et compris ceux dont les dossiers judiciaires sont les plus corsés par l'accusation. De bon augure pour ce qui est de l'internationalisation de l'affaire, car cet avocat célèbre sur la place parisienne a une aura et un carnet d'adresse exploitable. Il l'a d'ailleurs indiqué, « Je vais essayer d'aller au Cameroun pour rencontrer mes clients et puis ensuite, nous allons

aller à Genève ». Pourquoi Genève ? Parce que c'est là que siège le comité des droits de l'Homme des Nations Unies. Il faut également ajouter à cette équipe, l'avocat canadien, Maître Étienne Dubreuil selon lequel "C'est inédit au monde, qu'une marche pacifique soit transformé en insurrection".

Quand on regarde la

constitution de l'équipe de défense du Pr. Kamto, il n'y a presque rien à redire, car, aussi bien les avocats camerounais qu'internationaux du président du Mrc, ont déjà eu à faire leurs preuves. D'ailleurs, l'arrivée des conseils étrangers est une aubaine pour la défense de ce dossier auprès des instances internationales.

Kami Jefferson

Une justice politisée

Le procès de Maurice Kamto est un procès à charge politique aiguë. Et, dans les usages du système, dans ce type d'affaire, c'est la volonté politique qui diligente tout. Thierry Michel Atangana et Titus Edzoa, n'ont-ils pas été condamnés deux fois pour la même affaire ? N'eût été l'intervention directe de la France, ils seraient encore en prison. Me Dupont-Morretti l'a

lui-même reconnu, la justice camerounaise est régulièrement stigmatisée par Amnesty International. Encore faudrait-il qu'il parvienne à avoir un visa : « c'est plus facile d'aller à Genève plutôt qu'au Cameroun ». Pour les procès politiques, les condamnations sont quasi-systématiques, même lorsque le dossier d'accusation est vide. On l'a vu avec l'affaire Marafa, condamné à 25 de prison pour complicité intellectuelle basée

sur son amitié avec Yves Michel Fotso.

L'affaire Maurice Kamto a démontré ses relents politiques depuis la nuit des temps. Vu qu'elle est déclenchée à la suite d'une succession d'actes politiques posés par le leader du Mrc (revendication de sa victoire au lendemain de l'élection du 07 octobre dernier, contestation du verdict final du conseil constitutionnel sur ladite élection, lancement d'un plan de résistance nationale, marches paci-

fiques du 26 janvier). C'est en cela qu'elle diffère des autres affaires citées plus haut. Kamto n'ayant pas attendu d'être arrêté pour se revendiquer comme porteur d'un projet politique. Cueilli à Douala, il est transféré nuitamment et manu militari à Yaoundé. Isolé, il est au début empêché d'avoir accès à ses conseils. De même, le 12 février dernier, jour où le tribunal militaire décide de son dépôt à la prison principale de Konden-

gui, durant toute la journée, il est sevré de ses avocats, en violation de la loi, ce qui obligera ceux-ci à commettre un communiqué pour s'en plaindre.

C'est effectivement une curiosité de voir des gens comparaître devant un tribunal militaire parce qu'ils ont marché. On comprend que la politique sous-tend l'affaire et que toute décision à venir aura juste un habillement judiciaire, mais sera purement politique.

K. J.

Service

Camwater annonce un plan d'investissement pour réhabiliter ses infrastructures de distribution d'eau en état de délabrement

Gervais Bolenga, le directeur général de la Cameroon Water Utilities (Camwater), le concessionnaire public du secteur de l'eau annonce un «plan d'investissement prioritaire» pour réhabiliter les infrastructures de distribution en délabrement.

Selon le DG de Camwater, le vieillissement de ses infrastructures est tel que, certaines connaissent un rendement inférieur à 25% de leur potentiel. Raison pour laquelle, ce plan d'investissement annoncé, sera présenté sous peu aux bailleurs de fonds, après le cadrage de la tutelle gouvernementale. « Il nous faudra remettre à niveau l'outil de production connaissant l'usure du temps et renforcer l'entretien, ainsi que la maintenance des équipements.», indique M. Bolenga.

Jadis en charge seulement de la production de l'eau dans les ménages, la société Camwater a repris au secteur privé, en avril 2018, le volet distribution. Mais depuis lors, les consommateurs ne cessent de se

plaindre de la qualité de l'eau sensée être inodore, incolore et sans saveur lorsqu'elle coule des robinets. Mais, force est de constater que cette eau distribuée par Camwater présente une curieuse couleur jaunâtre ou carrément noirâtre.

En janvier 2019, le ministre en charge du secteur (Minee) a reconnu qu'il reçoit encore des plaintes en ce qui concerne particulièrement, le service public de l'eau et de l'assainissement. « Je vous [ses collaborateurs] invite par conséquent à approfondir votre réflexion pour faire des propositions en vue de l'amélioration de la qualité du service de fourniture d'eau potable, car comme le dit l'adage, l'eau c'est la vie.», a instruit le ministre Gaston Eloundou Essomba.

Oscar Onana



Un robinet

Agro-industrie

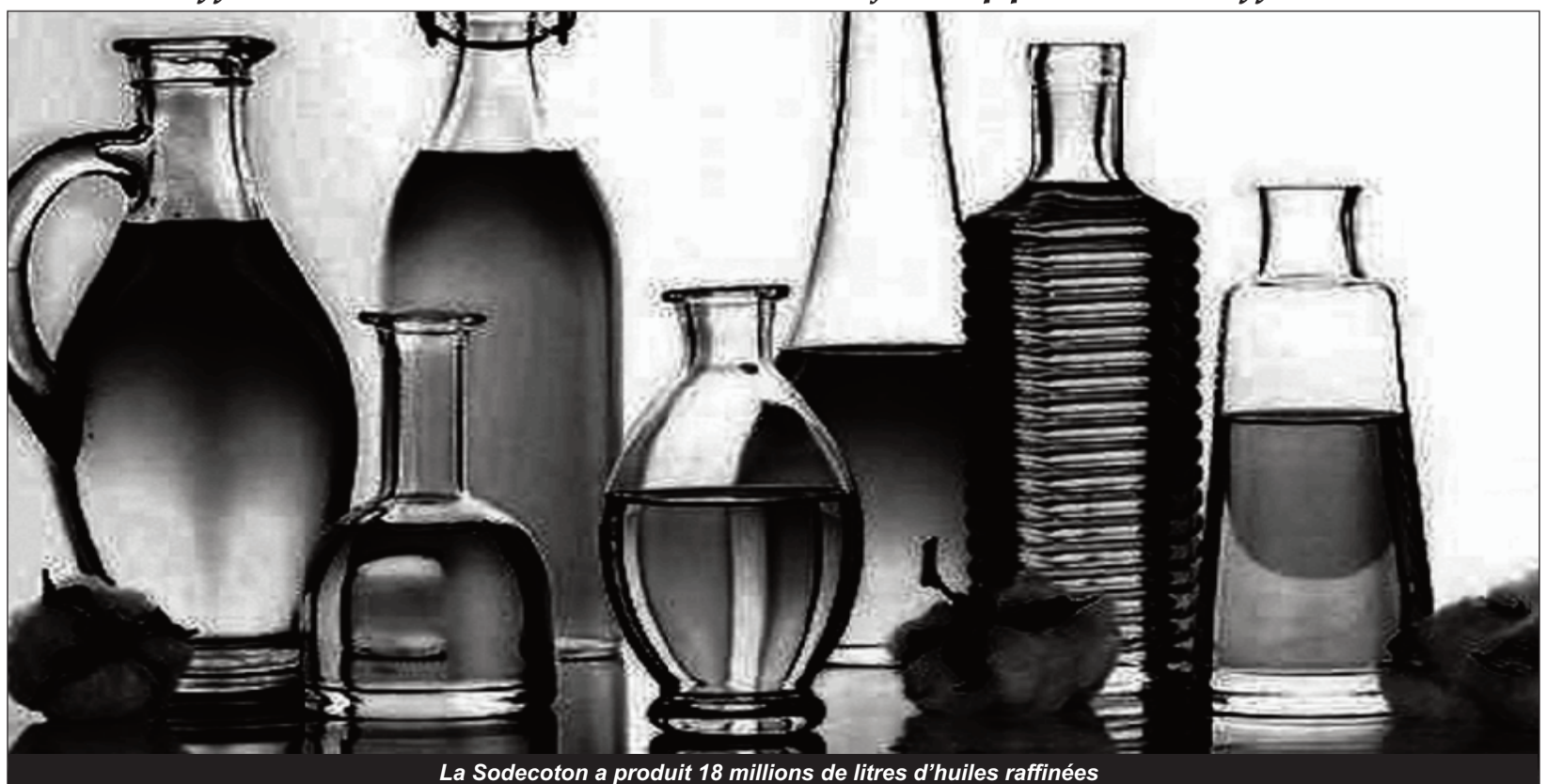
La Sodecoton a produit 18 millions de litres d'huiles raffinées

En plus de sa production cotonnière, qui a culminé à 260 000 tonnes en 2018, la Sodecoton, le mastodonte de l'agro-industrie dans la partie septentrionale du Cameroun, a produit 18 millions de litres d'huiles raffinées (huiles de coton et de soja), apprend-on officiellement.

Cette production est cependant en baisse d'un million de litres, par rapport aux 19 millions de litres produits par cette unité agro-industrielle parapublique, au cours de l'année 2017.

Pour rappel, la Sodecoton dispose de deux huileries d'une capacité de trituration cumulée de 120 000 tonnes de graines de coton par an, avec une production qui oscille entre 14 à 19 millions de litres d'huiles de table, et 60 à 70 000 tonnes d'aliments pour le bétail (tourteaux).

O.O



La Sodecoton a produit 18 millions de litres d'huiles raffinées

Couches jetables

Le Cameroun autorise la commercialisation de 10 fabricants

Après une interdiction le 12 janvier 2019, le gouvernement camerounais vient d'autoriser la commercialisation d'une dizaine de fabricants de couches jetables pour bébé.

Selon un communiqué signé du ministre du Commerce, Luc Magloire Mbarga Atangana, les marques de produits ci-après, distribuées par les sociétés dont les noms suivent, peuvent être commercialisées sans risque pour la santé de leurs utilisateurs : Société Sitracel (marque Sita), Etablissement Auguste et frères (Blessing Baby Diapers), Société Euro Cosmetics (Moby Nursy), Société Latunji Motayo (Moflix Diapers), Société Amazon Cameroun Sarl (Giggles), Société Dee Lite Sarl (Molfix couches Bébé et Liberto peau douce), Société Biopharma (Moby Bébé), Société international Trade (Oridel et Luna Baby), Société Tchir PAS Sarl (Joy Links) et Société Homebro Cameroon Ltd (Softcare Diaper).

M. Mbarga Atangana explique que ces 10 sociétés ont été autorisées à l'issue d'une première série d'évaluations de la traçabilité

technico-réglementaire des couches jetables infantiles réalisées à la diligence du Laboratoire national de contrôle de qualité des médicaments et d'expertise (Lanacome). Il précise : « L'examen de cas se poursuit pour les autres sociétés distributrices, au fur et à mesure de la présentation des dossiers. Les résultats en découlant seront communiqués au public au cas par cas, en temps réel ».

Le directeur général de l'Agence des normes et de la qualité (Anor), Charles Booto A Ngon, avait saisi, le 31 décembre 2018, le ministre du Commerce, au sujet d'une « alerte couches jetables pour bébé ».

Charles Booto A Ngon avait alors écrit : « Il a été porté à la connaissance de l'Anor que des couches jetables pour bébé en provenance de la France représenteraient un risque pour la santé des bébés. En effet, une étude minutieuse menée par l'Agence de sécurité sanitaire (Anses) a conduit aux



Des Couches jetables

conclusions selon lesquelles certaines substances (butylphényl méthyle propional ; l'hydroxyisohényl 3-cyclohexène carboxaldéhyde et les hydrocarbures aromatiques polycycliques de

dioxines ou de furanes) dépasseraient les seuils sanitaires requis ». Le 12 février 2019, le gouvernement camerounais avait décidé d'interdire provisoirement la vente des couches je-

tables importées, produits soupçonnés de contenir des substances chimiques nocives pour la santé des utilisateurs. Une partie de cette interdiction vient d'être levée.

Oscar Onana

Bénéfices

Banque Atlantique Cameroun affiche un résultat provisoire net de 6,5 milliards FCFA en 2018

Banque Atlantique Cameroun, dans le giron (à hauteur de 54%) d'Atlantique Business International, majoritairement contrôlée par la marocaine Banque Centrale Populaire (BCP), affiche un résultat provisoire net de 6,5 milliards FCFA, au 31 décembre 2018.

Banque Atlantique affirme qu'elle est parvenue à ce résultat grâce un réseau qui s'étend dans sept régions du pays, à travers 19 points de présence. Cette banque revendique plus de 107 000 clients actifs pour un bilan total de 226 milliards FCFA. Le produit net bancaire au cours de l'année sous revue est de 17 milliards FCFA. La filiale camerounaise espère de meilleures performances au cours de l'exercice 2019, car elle vient de lancer, grâce à un

partenariat avec Harvest Asset Management, un fonds commun de placement en zone Cemac.

Avec un encours initial de 11 milliards FCFA, l'objectif dudit fonds est de valoriser le capital grâce à un éventail d'actifs constitués principalement d'obligations émises sur les marchés financiers et garanties par les Etats de la Cemac.

Banque Atlantique Cameroun a annoncé, en 2017, l'augmentation de son capital social de 28 milliards FCFA.

Oscar Onana



Mendicité

Un phénomène à la peau dure

À Garoua Boulai, les mendiants sont visibles partout.

Les jeunes mendiants sont le nouveau phénomène de la ville. Ces adolescents âgés de 5 à 18 ans, envoyés par leurs parents pour certains étudier les pratiques de l'Islam et le coran chez un homme religieux qu'on appelle communément « Maloum » se retrouvent abandonnés. Les Maloums ne reçoivent plus d'aide des parents de leurs disciples. Le petit village de Garoua-Boulai d'hier est devenu une ville et les maîtres de jankirdé (école coranique) se retrouvent sans aucune autre expérience que la parole de Dieu. Ils cherchent à gagner de l'argent, et certains n'ont pas d'autres solutions que d'envoyer leurs disciples chercher de l'argent à leur place. Ils leur fixent des quotas hebdomadaires à



Un enfant mendiant

verser. Frappés par la mendicité et manquant de tout ou presque, c'est donc à bras ouverts qu'ils se lancent dans cette activité. Désormais, ils passent tout leur temps à déambuler entre les voitures et les motos dans les rues de Garoua-Boulai, mendiant

pour de l'argent. Cependant, la mendicité ne peut pas marcher tous les jours. D'autres essayent d'être créatifs. Si à la frontière avec la république centrafricaine, certains proposent aux femmes de porter sur la tête leurs colis et bagages pour traverser la bar-

rière contre quelques pièces de monnaie. Au grand marché de la ville, on retrouve d'autres comme agents de salubrité ou ramasseurs de bouteilles plastiques. D'autres empruntent malheureusement une mauvaise route, en devenant des pickpockets ou versent

dans la drogue. Souvent privés de soins médicaux, certains n'atteignent pas la maturité. Ils meurent des suites de paludisme, de choléra et de toute autre maladie contagieuse et infectieuse.

Bossis Ebo'o,
à Garoua Boulai

Quotidien émergence

1^{er} Quotidien Bilingue Privé
au Cameroun

Disponible
dans vos Kiosques
Tous les Jours



- Une information de qualité
- Des analyses percutantes
- Un réseau d'abonnés
- Des bureaux dans les 10 régions
- Une imprimerie moderne

Lisez et faites Lire

Secteur des Douanes dans le Nord

Plus de 4 milliards de recettes douanières réalisées

La révélation a été faite par le chef secteur des Douanes du Nord Séraphin Bello, le 23 Février 2019 à Garoua lors de la journée internationale de la Douane.

La Journée Internationale de la Douane a drainé les autorités, les personnalités du monde des affaires, les acteurs de la chaîne logistique, les responsables militaires et policiers, les douaniers et les populations de la ville de Garoua. La capitale régionale du Nord jouait les prolongations de la journée internationale de la Douane.

Sur la thématique de la JID 2019, « Des frontières Smart pour des échanges commerciaux fluides et le mouvement sans entrave des personnes et des marchandises ». Le concept de frontière Smart vise à mettre le rôle de la Douane à l'appui du programme de développement durable à l'horizon 2030 de l'Organisation des Nations unies (ONU) et implique que la Douane contribue à assurer la livraison en temps voulu des matières premières aux secteurs industriels ; à réduire la concurrence déloyale au niveau local, à offrir de nouvelles opportunités aux communautés marginalisées afin qu'elles puissent avoir accès aux marchés. A cela s'ajoute le besoin de créer des condi-



Photo de famille

tions transparentes et prévisibles pour le commerce. Cette démarche novatrice s'articule autour de deux axes : la refonte des processus opérationnels par l'application de nouvelles technologies et une manière de travailler plus « intelligente » ou SMART afin d'arriver à une chaîne de valeur mondiale interconnectée qui favorise la croissance d'une manière

inclusive. En ce début d'année 2019, le secteur des Douanes du Nord s'est vu assigner les prévisions de recettes budgétaires de l'ordre de 6 milliards 370 millions. Et en 2018, le secteur des douanes du Nord a pu réaliser 4 milliards 435 millions 067 mille 247 FCFA. Dans un contexte difficile où les « contre-affectations » du gouverneur Jean Abate

Edi'i, ont réussi à créer une perte estimée à des centaines des millions dans les recettes des Douanes du Nord. Laisant ainsi libre cours à la commercialisation des faux médicaments et la circulation des objets douteux. De faux agents et des guides de Douanes, sont restés à des postes « jueteux ». Toutefois, le Chef secteur des douanes du

Nord, Bello Séraphin, a remis de l'ordre dans sa maison. « C'est le fruit d'un esprit d'équipe qui existe entre les collaborateurs. Le secteur des douanes du Nord est déterminé à poursuivre ses missions pour occuper son rang sur le plan national », indique Bello Séraphin.

Félix Swaboka

Tcheboa

L'école sous l'arbre une réalité dans cette partie du Nord

C'est ce qu'a déclaré le Maire de la Commune de Ngong, Ahmadou Ahiwa, au cours d'une cérémonie de remise de 1000 tables-bancs aux différents établissements.

Ce n'est plus un secret pour personne, dans l'arrondissement de Tcheboa dans la région du Nord. Plus de 25 000 élèves ont étudié assis à même le sol pour l'année scolaire 2018/2019. Des écoles situées dans cette localité ont vu leurs effectifs tripler voire plus. Le déficit énorme en enseignant s'est encore

aggravé par l'instabilité au poste des enseignants en cours d'intégration et des affectations effectuées en milieu d'année dans cet arrondissement.

« Au total, il s'impose un besoin de 200 personnels administratifs, 500 personnels enseignants, toutes disciplines confondues. Au niveau des infrastructures, certains établissements fonctionnent dans des lo-

caux d'emprunt. Les besoins en construction s'élèvent à 350 salles de classe, 20 ateliers, 52 blocs administratifs, 200 logements d'astreinte. Plus de 25 000 élèves étudient à même le sol », constate un proche collaborateur du délégué d'arrondissement des enseignements secondaires. Pour résoudre une partie des problèmes dans son arrondissement, le vendredi

23 février 2019 le Maire de la Commune de Ngong, Ahmadou Ahiwa, a remis plus de 1000 tables-bancs aux différents établissements maternels, primaires et secondaires de cette unité administrative dirigée par le Sous-préfet Nkolo Eva Emmanuel : « Le don de 1000 tables sur fonds Feicom n'est qu'un début de solution, nous recherchons encore d'autres sponsors pour

améliorer les conditions d'apprentissage des enfants », indique le maire de la commune de Ngong avant de renchérir, « un banc prend trois élèves et si l'on fait le ratio, il nous faut au moins 8334 tables. En cette année 2019, sur fonds propre de la Commune, il est prévu la confection de 600 autres ».

F. S.

Océan

Ofta, le difficile apprentissage

Le club fanion de l'Océan vient d'enregistrer sa troisième défaite d'affilée en cinq matches.

Après un court moment d'euphorie, Ofta fait désormais face à la dure réalité du championnat professionnel de football ligue 2, qu'il vient d'intégrer. Après des débuts tonitruants marqués par une victoire et un match nul enregistrés à domicile respectivement sur l'Aigle de la Menoua et la Racing de Bafoussam, le représentant de l'Océan est entré dans une spirale de défaites qui commencent à installer le doute sur ses possibilités à tenir le cap dans ce championnat d'élite. En effet, après avoir mordu la poussière lors de ses déplacements la semaine dernière contre Lion blessé de Foutouni à Obala et Léopards de Douala à Edéa, les Kribiens espéraient voir leur club se ressaisir lors de la rencontre qui l'opposait hier au stade municipal de la cité balnéaire à Bamboutos de Mbouda. Il n'en fut rien. Malgré les présences galvanisantes du vieux lion Roger Millaet du préfet de l'Océan Antoine Bisaga, le premier supporter d'Ofta, le club de Kribi a été vaincu sur ses propres installations par des Mangwas boys largement plus aguerris que leurs adversaires. Le score de 0 but contre 1 n'est qu'un miracle au regard de la domination technique, tactique et même physique permanente imposée par Bamboutos à Ofta pendant les 90 minutes du match. Une



Des joueurs de Bamboutos qui jubilent.

domination sur l'aire de jeu qui a certainement été motivée par une mobilisation de supporters dont seul le club de Mbouda détient le secret dans notre pays. En effet, plus d'un millier de fans de Bamboutos parés aux couleurs de leur club de cœur vivant à Kribi ou en provenance de l'Ouest ont soutenu, sans arrêt, leur club avec des chants, des cris et des sons de vuvouzelas au détriment de quelques dizaines de supporters d'Ofta quasiment noyés dans cette

ambiance infernale.

Abandonné par ses élites

La descente aux enfers ainsi entamée par Ofta risque d'être irréversible si rien n'est fait par ses élites pour aider ce sympathique club créé et géré par une bande de jeunes copains passionnés de football mais sans le sou, à trouver les moyens nécessaires pour s'en sortir. En effet, en dehors de l'onction administrative du préfet de l'Océan, de quelques

actions ponctuelles des hommes de cœur tels que Patrice Melom, Directeur Général du Port Autonome de Kribi, Ndamba René, jeune opérateur économique de la ville ou Guy Emmanuel Sabikanda, Maire de Kribi 2ème, les grandes élites et autres forces vives de l'Océan comme le Ministre Jules Doret Ndongo, le Sénateur Grégoire MbaMba et bien d'autres personnalités bien connues du département de l'Océan semblent avoir résolument tourné

le dos au seul club de football qui fait la fierté de leur département. Et malgré ces difficultés, M. Elvis Silas Bouelle, le jeune président d'OFTA reste optimiste : « Je reste convaincu que traversons simplement des moments difficiles. Mais nous devons très rapidement nous ressaisir. Il nous reste encore neuf journées avant la fin du championnat pour nous rattraper et assurer au moins notre maintien ».

Jean Ismaël BEKILE

Retrouvez tous les jours dans vos kiosques

Le Journal émergence
Le Premier
Quotidien Privé Bilingue au Cameroun



Mount Cameroon Race of Hope: North West region dominates in all categories

The North West region almost grabbed all the prizes in the 2019 edition of the Mount Cameroon Race of Hope that took place last Saturday February 23, 2019. The region's representatives emerged winners among the over 500 athletes who showed up at the Molyko Omnisport Stadium.

Thirty-six year old Mbacha Eric from the North West region emerged winner of the 2019 Mount Cameroon Race of Hope in the male senior category covering the a distance of 41km in 4hours 40minutes and 9seconds. Mbacha Eric was runner up in the 2018 edition.

He was closely followed by Ali Mohammadou from the Bui Division, North West region at the second position, covering the race in 4hours 44minutes and 34seconds.

The winner of last year's race, Godlove Gabsibuin came at the third position; still from the North West. He covered the race in



Mbacha Eric, winner

4hours 46minutes and 09seconds.

He declared he was not sure to feature among the winners giving that he did

not train enough.

In the senior female category, all the three winners in this category are athletes from the North West region.

Tata Carine, got the first prize for a second consecutive time.

The race was presided over by the Minister of Sports

and Physical Education, Prof Narcisse Mouelle Kombi.

By Amos Muang Nsah

Football: FIFA Women's World Cup trophy expected in Cameroon on April 9

Authorities of the World Football Governing body have revealed that the FIFA Women's World Cup Trophy tour will begin a two-month journey across the six continents on Sunday. Cameroon's turn to see and touch this trophy comes up on the 9th of April, 2019.

The trophy leaves the French city of Paris this Sunday to make a first stop at Montego Bay on the 3rd of March and will spend two days in most of the cities until the end of the Women's World Cup trophy tour in Toronto on the 30th of April.

Some top Cities around the world like; Madrid, Oslo, Miami, Santiago, London, Edinburgh, San Francisco amongst others will be privileged to receive the Wo-

men's Football Jewel.

Cameroon's Capital city, Yaounde will be the second of three cities in Africa where the trophy will be displayed. The trophy will be in Yaounde on April 9. It will leave Yaounde for a stopover in Lagos- Nigeria on the 11 of April.

The tour is usually an opportunity for FIFA to create awareness about an upcoming tournament so as to attract lovers around the world to the competition's host Country.

The 4.6kg,47 Cm trophy designed by William Sawaya and hand-crafted by Milanese specialists Sawaya & Moroni in 1998 in time for the 1999 tournament, will return to France on the 2nd of May ahead of the 24 Nations World Cup to take place in the country from the 7 of June to July 7.

By Amos Muang Nsah



Fifa women's trophy

Afrique du Sud

L'Alliance démocratique promet d'en finir avec l'ANC

Près de 30 000 personnes étaient rassemblées au Rand Stadium de Johannesburg, samedi 23 février, pour soutenir l'Alliance démocratique (DA) qui lançait son programme pour les élections générales de mai. Principal parti d'opposition face au Congrès national africain (ANC), la deuxième force du pays dirigée par Mmusi Maimane a fait une percée lors des élections locales de 2016 et dirige plusieurs grandes villes, dont Johannesburg et Pretoria.

Lors de ce lancement, samedi, le message martelé était simple : il s'agit de mettre fin au règne du Congrès national africain (ANC), terni par la corruption et les scandales, en votant pour le parti aux couleurs bleues et blanches.

Pour Adam, militant de longue date, le parti a fait ses preuves dans les localités qu'il gouverne, et est prêt à passer à l'étape supérieure : « Je pense que nous avons un bon bilan. Prenez par exemple ce qui a été accompli au Cap-Occidental, il y a eu des progrès. Donc je pense que la DA est le parti qui peut gouverner ce pays et qui a des gens compétents », estime-t-il.

L'Alliance démocratique est souvent critiquée pour être un « parti blanc ». Mais dans le public se trouvent beaucoup de membres de la communauté noire, comme Anna, qui ne votera pas pour

l'ANC cette année. « Je suis très déçue par eux, ils sont trop corrompus, explique-t-elle. Ils abusent des gens. Je pense que la DA fera mieux, ils vont changer les choses. J'ai l'impression que l'on va de l'avant. »

Mmusi Maimane, le chef du parti, entre dans le stade. Il déambule sur la scène dans une ambiance de show à l'américaine. Dans sa voix, des accents de sermons qui rappellent ses prêches à l'église. Et un slogan martelé : « Nous voulons du changement et nous le voulons maintenant ! »

Il s'étendra peu sur ses mesures économiques ou son opposition à l'expropriation des terres sans compensation. C'est surtout un discours anticorruption et anti-ANC qui est mis en avant. « Quand trop de gens parmi nous, des millions, n'avaient pas d'eau, quelques-uns buvaient le meilleur des champagnes. Si vous êtes corrompus, attendez-vous à pas-



Le leader de l'Alliance démocratique Mmusi Maimane lors du lancement de son manifeste, samedi 23 février à Johannesburg.

ser au moins quinze ans en prison ! » lance-t-il.

Lors des dernières élections générales, l'Alliance démocratique

avait obtenu 22% des voix.

Source RFI Afrique

Soudan

Après les annonces d'el-Béchetir, l'opposition prête à aller jusqu'au bout

Au Soudan, la contestation se poursuit malgré les mesures prises par le chef de l'Etat vendredi soir. Omar el-Béchetir a annoncé la dissolution du gouvernement et a décrété l'état d'urgence. Le président dit vouloir résoudre la crise que traverse le pays.

Des paroles en l'air ».

« Voilà ce que pensent les opposants du régime soudanais de la déclaration du président Omar el-Béchetir. Pour Rashid Said Ahmad, membre du Parti communiste, c'est même un aveu de faiblesse du régime. « Ce régime n'a aucun moyen de sortir du bourbier dans lequel il s'est enfoncé au cours des 30 dernières années. Face au soulèvement populaire, Omar el-Béchetir n'a plus beaucoup d'options », soutient-il.

« En fait, je crois que le président nous rend service, ajoute-t-il. Au lieu d'écraser le soulèvement, il lui donne plus d'énergie, il le renforce. Désormais, absolument tout le monde, même ceux qui se contentent d'observer, tous peuvent constater que ce régime, ce président, n'ont aucune solution pour sortir de la crise, qu'elle soit économique, sociale, ou régionale. Même les citoyens indécis ont une raison d'être enfin convaincus qu'Omar el-Béchetir et son régime ne peuvent rien pour résoudre les problèmes du Sou-

dan. »

Vendredi soir, ils attendaient d'Omar el-Béchetir qu'il renonce officiellement à se représenter aux élections de 2020. Mais à la place, le président a seulement interrompu les activités d'un comité parlementaire qui travaillait à réviser la Constitution pour lui permettre d'effectuer un nouveau mandat. Des mesures de façade, pour ceux qui réclament un changement de régime.

L'état d'urgence légalise de fait la répression des manifestations, comme l'explique Mariam al-Mahdi, vice-présidente du parti principal d'opposition Umma. « L'état d'urgence retire toutes les libertés constitutionnelles, sauf le droit d'être jugé, celui de ne pas être tué et celui de ne pas être torturé. Sauf que ces droits ont déjà été bafoués, avant même l'état d'urgence. Donc, le but de cette déclaration, c'est juste de faire peur aux Soudanais », estime-t-elle.

En dépit des risques, l'Association des professionnels soudanais (SPA), mouvement protéiforme au



Le président el-Béchetir a annoncé le limogeage du gouvernement et déclaré l'état d'urgence, vendredi 22 février 2018.

cœur des manifestations, tout comme le principal parti d'opposition Umma, appelle à descendre dans la rue, comme cela a encore été le cas samedi matin. Pour l'un des membres de la SPA, Moha-

med Al-Asbat, la chute du régime est inéluctable. « Ce n'est qu'une question de temps. Peut-être au bout d'une semaine, peut-être un mois, indique-t-il. Les gens sont dans la rue. »

Face à un régime qui s'accroche, l'opposition soudanaise est unanime : la mobilisation ne va cesser de se renforcer.

Source RFI Afrique